

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 61 (1973)

Heft: 3

Artikel: Dieu merci, ce n'est qu'un au revoir

Autor: J.T.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-273317>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. A. - Genève
Retour : 19, av. Louis-Aubert, 1206 Genève

Mars 1973 - N° 3

Bibliothèque Publique
et Universitaire de
1205 Genève

Femmes suisses

LE MOUVEMENT FÉMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR ÉMILIE GOURD

VOICI LE PROFIL DE NOS LECTEURS

A l'occasion de ce changement à la tête de la rédaction, il nous a semblé intéressant de publier les réponses au questionnaire envoyé en mars dernier à tous nos lecteurs. Voici qui ils sont et ce qu'ils pensent de Femmes suisses :

En mars dernier, nous avons envoyé un questionnaire à tous nos lecteurs. Sur les 662 questionnaires reçus en retour, le profil de nos lecteurs se dessine ainsi :

Etat civil :	célibataires	30 %	Age :	20-40 :	15 %
	mariées	51 %		40-60 :	45 %
	divorcées	5 %		60 et plus :	40 %
	veuves	14 %			

Formation professionnelle :	apprentissage	9 %	Activité professionnelle :	sans activité profes.	24 %
	secondaire	60 %		plein temps	33 %
	universitaire	31 %		mi-temps	24 %
				retraite	19 %

Membres d'une association féminine 66 % ; non membres 34 %.

AVIS DES LECTEURS SUR LE CONTENU DU JOURNAL

Sur l'intérêt général qu'ils trouvent à notre journal, 412 lecteurs ont donné leur avis, qui se répartit comme suit :

Peu d'intérêt 40 % ;
Beaucoup d'intérêt 60 %.

(La question était la suivante : Sous sa forme actuelle, le journal vous intéresse-t-il ? Pas — un peu — beaucoup.)

La question suivante était : Parmi les rubriques suivantes, lesquelles attirent tout spécialement votre attention ? Les réponses ont été les suivantes :

Première page :
Avis exprimés : 551
Oui : 98,5 % (544)
Non : 1,5 % (7)

Éditorial :
Avis exprimés : 551
Oui : 97 % (495)
Non : 3 % (15)

Page de l'acheteuse :
Avis exprimés : 497
Oui : 85 %
Non : 15 %

Allô la ville, ici la campagne
Avis exprimés : 407
Oui : 75 %
Non : 25 %

Profession :
Avis exprimés : 482
Oui : 90 %
Non : 10 %

Nouvelles des associations féminines :
Avis exprimés : 465
Oui : 85 %
Non : 15 %

Au moment de débiter dans mon activité à Femmes suisses, j'aimerais, définir quelques objectifs que je souhaite atteindre. Que nous souhaitons atteindre si vous le voulez bien, car il est évident que j'ai besoin de votre collaboration et de votre appui.

Selon ce profil, Femmes suisses s'adresse à une partie de la population favorisée, cultivée. Cela doit nous permettre de maintenir le journal à un niveau élevé. Mais il me semble indispensable d'attirer au journal d'autres lecteurs, si possible toutes les femmes de Suisse romande — ou une bonne partie d'entre elles.

Puisque, depuis 60 ans, la ligne du journal est féministe, il faut qu'il soit un instrument de regroupement des femmes afin qu'elles revendiquent leurs droits avec poids.

Dans cette période où la femme s'interroge aussi bien sur sa nature que sur son rôle économique et social, Femmes suisses doit aussi permettre et faciliter la recherche d'une identité féminine.

La femme est à la mode : profitons-en ! Car tout un large public, les jeunes femmes, est susceptible d'être passionné par une telle recherche. Et, si l'on veut que le journal vive, il faut que son auditoire s'élargisse.

Il faut aussi que les Femmes suisses, devienne « la chose » de ses lectrices. Peut-être alors le pourcentage

une personne
toujours bien conseillée :



1872

La cliente
de la
**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE SUISSE**

AU REVOIR, MADAME NICOD-ROBERT



12 ans, permettez-moi de vous dire que les soucis ne vous ont pas manqué. Elever trois enfants, devoir déménager et reconstruire une villa parce que l'autoroute vous a expropriés... Encore merci.

NOUVELLE RÉDACTRICE

Voilà une page qui se tourne pour « Femmes Suisses ». Et c'est de tout cœur que le comité a dit au revoir à Mme Nicod-Robert, nommée rédactrice en chef à « Images du Monde ».

La page suivante, espérans-le, sera riche d'idées, d'événements et de stimulations. Pour cela, la rédaction du journal fait appel à tous ses lecteurs. Nous devons et nous voulons entretenir un dialogue avec eux. Si un article vous choque ou vous ravit, écrivez-le. Envoyez-nous vos idées, dites-nous ce qui se passe autour de vous qui touche à la condition féminine. Mais, laissons à nouveau la parole à Mme Berenstein-Wavre : « Bienvenue à Mme Martine Chenou-Lenoir, rédactrice de « Femmes Suisses et le Mouvement féministe » depuis le 1er mars 1973.

« Femmes Suisses » a engagé, en la personne de Mme Martine Chenou-Lenoir, une jeune journaliste professionnelle de 24 ans au curriculum vitae déjà bien rempli. Elle est licenciée en droit et vient d'obtenir, après un stage de deux ans au journal « La Suisse », sa carte de journaliste professionnelle. De plus depuis le 18 janvier, elle est mère d'une mignonne petite Isabelle.

« Martine Chenou-Lenoir va pouvoir donner le meilleur d'elle-même à « Femmes Suisses » et nous lui souhaitons bonne chance.

« Au moment où le féminisme est en pleine mutation, nous sommes heureux de pouvoir confier les rênes de notre journal à une jeune femme qualifiée qui saura être le porte-drapeau des idées que « Femmes Suisses et le Mouvement féministe » défendent depuis plus de 60 ans. »

Jacqueline Berenstein-Wavre,
présidente du comité.



— élevée — de celles qui n'y trouvent que peu d'intérêt sera en régression.

Les hauts pourcentages d'intérêt accordés à chaque rubrique les rendent assez peu crédibles en raison des 40% de lecteurs qui n'accordent que peu d'attention au journal. Cependant, nous remarquons que la première page vient en tête. La première page, la plus polémique, la plus ouverte à l'information générale. Dont acte, il faudra, je pense, développer ce domaine.

Voilà quelques idées sur lesquelles fonder la politique du journal. Encore une fois, si vous n'êtes pas d'accord ou si vous avez d'autres suggestions, écrivez-nous !

Martine Chenou

Sommaire

- Page 1: Au revoir, Mme Nicod-Robert
- Page 2: Un tainier en Valais - Ventes à tempérament
- Page 3: Elues valaisannes - Candidates neuchâtelaises
- Page 4: Avortement : résolution
- Page 5: Une femme parle des femmes
- Page 6: Monteuse en électronique - Un troisième sexe ?

Dieu merci, ce n'est qu'un au revoir

Dans les Rédactions comme partout ailleurs, il y a le temps des sourires (qu'on montre) et celui des larmes (qu'on retient). Nous avons eu le cœur gros en apprenant que cette chère Madame Huguette Nicod-Robert nous quittait pour prendre un autre poste. C'était un peu notre grande sœur, qui cumulait la tranquille autorité, le cœur, la sagesse, l'intelligence et le dynamisme. A la fois mère de famille, épouse de journaliste et femme d'action (je n'ai jamais compris comment elle parvenait à tout mener à bien en demeurant si harmonieuse), notre Rédactrice en chef était, au surplus, merveilleusement « nature », ne se prenant pas au sérieux et ne s'embarassant jamais de détails inutiles. Avec elle nous allions toujours droit au but, droit à l'essentiel. Et je trouve géniale cette façon qu'elle avait d'organiser le travail des collaboratrices du journal. Les entrevues étaient rares, mais régulières et particulièrement fructueuses. Au lieu de nous

convoquer à son bureau, elle nous donnait rendez-vous en ville, tôt le matin, devant un petit café et des croissants. Nous avions devant nous quelques feuilles vierges, et elle avait emporté une liasse de documentation, « pour nous donner des idées ». Comme elle se tenait au courant de tout, elle avait toujours quelques projets majeurs, que nous discutions ensemble. Après quoi, les idées affluaient, dans la bonne humeur. C'était extrêmement sympathique. En quelques instants, nous avions mis sur pied les bases de travail d'un trimestre entier. Elle était un peu notre Napoléon Bonaparte dans l'établissement rapide de plans de travail concis et rationnels. Mais, en plus, elle avait cette chaleur humaine, ce naturel, cette simplicité qu'on ne trouve que chez les êtres d'élite. Toujours gaie, optimiste, enthousiaste, elle parvenait, « avec son regard droit et sa claire raison », à nous intéresser passionnément à des sujets qui nous auraient laissés indifférents s'ils ne nous avaient pas été présentés par elle. Au surplus, elle ne craignait pas de « se mouiller » pour son idéal ou pour les collaboratrices qu'elle avait sous ses ordres. Elle avait, elle a vraiment l'âme d'un chef et, même si son départ nous attriste, nous sommes de moins heureuses d'avoir ainsi l'occasion de pouvoir lui rendre une fois publiquement hommage et de la remercier de tout ce qu'elle nous a donné. Notre consolation, enfin, est de savoir qu'elle ne part pas pour le Kamtchatka et que nous nous reverrons de temps en temps, cette fois devant une tasse de thé et des petits gâteaux, pour parler de « FEMMES SUISSES »... J. T.

E 1436